AN III — N.° 4 24 JUIN 1947

" J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé."

DACIA

organe du mouvement patriotique roumain

PRO PATRIA SEMPER

Fondateur: STELIAN BISOCIANU

Directeur: GRIGORE ARBORE
Redacteur en chef: ZAMFIR TULNICERU

Délégué politique: Dr. RADU BUZDUGAN
Délégué administratif: Prof. VASILE COSMIN

COMITE' D'ORGANISATION
D. DUMBRAVA — AL. SILISTREANU — IORGU LUICAN

HISTORICAL RESPONSABILITY

by DR. RADU BUZDUGAN

At this moment, the world is struggling with problems which exceed all that modern life has to present to it, up to the present time. War, hunger, misery, mispopulation, troubles and political instability, revolutions, violations of rights and of territories, corrupted mentality, imposed ideologies by force, etc. constitute the characteristics of a time in full spiritual and political disorder.

In the middle of this chaos, the nations and their leaders have **the duty** to direct their actions to the good of humanity, avoiding the opposite impulses, which could darken their views and diminish their perspectives.

We do not think uselessly about those who, conscient or unconscient representatives of the evil forces and of the opression on the land, place themselves orderly in lines at the meeting of the normal and natural evolution of nations and of humanity. They are known, because they follow an inconsistent work with the aims of nations and of humanity, incompatible with the most elementary notions of justice and of life.

Their only principle **is the force.**
Their only way is **the terror.**
Their only aim ist the **domination.**

These cannot be taken into consideration when we try to distinguish the **line of international behaviour of nations** which may be in accordance with justice and the mission of each nation taken aside.

Our thought is directed to those who, by their way of thinking, acting and reacting are **susceptible** of attaining this line of international behaviour, are **susceptible** of interputing to its exact signification the historical responsability.

* * *

At the actual time the events, the atmosphere, the general mentality bring to the scenery of the ages great commotions.

We have the acurate conscience of **seeing the end of a time and the avent of another.**

It is a crucial moment to which appeal every nation should reply.

The time to come will fatally mark a rupture with the political tradition of the world that is going away. That is why the historical responsability has now a special importance and gets hold of a different interpretation of that which has dominated the human spirit up to the present moment.

Beforehand, to whom belongs this historical responsability?

Does it belong to a certain nation? No! A nation can never assume the responsability of a historical moment. Not even the responsability of a change in a time different from that in which we live. She will have neither the right nor the competence.

The historical responsability is a general phenomenum of a whole which **belongs to every nation sure of this duty** towards her history and the humanity.

Then the great meaning of historical responsability, in its true interpretation, is due to the fact that the nations — conscient of their mission and of their interest do not limit themselves to the realization of these aims. They exceed themselves.

Every nation rises up to her conscience, which her line of historical honour determines to assume a fraction of the responsability before history.

It is not the pride that takes a nation to this attitude, **but the conscience of the duty and of the historical honour.**

The historical responsability cannot be selfish. It is **comprehensive.** Tis characteristic is the **universality:** It is reported to every nation, it is made to every one of them. It comprehends the spiritual life, the national aspirations and the decent existence of other nations.

Which is the way that shows the historical responsability of nations, at the present time?

It is the conscience that the struggle against the powers of evil, against the powers that try to break the harmony of the march towards the finishing and the perfection of nations, that is against the visibly oppressive and tyrnic power, it is an imperious necessity of history.

(voir la suite page 2)

Il adviendra un temps,

lorsque toutes les nations de la terre ressusciteront, avec tous leurs morts et avec tous leurs rois et empereurs. Chaque Nation ayant sa place devant le trône de Dieu. Ce moment final,

"La Résurection"

est le but le plus élevé et le plus grandiose vers lequel peut tendre une Nation.

DACII

de

TUDOR DAVA

Sufletul vostru fulgerând depărtările
Deschisu-mi-au zările
Străbunii mei...
în voi
Găsit-am ursitelor mele temei
Si ca un muguri prins în altoi
Din adâncuri îmi trag în privire
Seiea voastră de nemurire.
Zice-se că pentru cugetul vostru prea mare
N'au fost tărmuri, n'au fost hotare
Sub soare, sub stele...
Aceleasi, aceleasi,
Vrerile voastre, vrerile mele...
Aci sub munții hotarnici de stepe
Veacul meu din veacul vostru începe,
Daci viforosi...

Din strămosi în strămosi
Mi se scurseră "n oase
Ale voastre zile stăncoase.
Uite gândul, ursita mea
Vine
Ca pe vremuri apă din tine
Să bea
Dunăre, Dunăre!
Simt Cogeonul lui Deceneu
Cum se ridică în sufletul meu...
Si'ntru Zalmoxe la mine sub zeghe
Stă Dromichete si Boerebista de veghe.
De câteori se'nalță vreo geană de deal,
Inima lui Decebal
De sub pământuri îmi pare că bate...
Sânge, sânge...
Pe valuri isvoarele toate
Duc sânge către soare răsare...
Pumnul se strânge,
Cutitul doare
Tâmplele când mi le-astern pe ogoare.
O singură oară
Uraganele se'nvolburară
Ca apele'n toance
In ale voastre vârturi de lance...
Si bratul vostru cerului apus
De-atunci s'a supus...
Dar duhul cel de sulita jertfei străpuns,
Până la cumpăna veacului sânt
Pe sub pământ
Ca un râu a ajuns...
Iată
Mâinile care eri v'au împietrit pe săgeată.
Iei fumegă azi sub văzduhuri făclile
Ca să 'nțoarcă lumii către Domnul stihiile...
Minune, minune!
Pe cerul care pururi nu va apune,
Din sâmburul vremii mărunte
Răsare
Vremea cea mare.
Munte cu munte
Sub semnul nemuririi din voi se adună
Să 'nchege
Țară clădită pe lege
Străbună...
Nu pentru viața lumii desarte
Din glie,
Ci pentru viața fără de moarte
Ce va să vie...
Tărâmi crescuți din slăvi si din stei
Odată cu viforul si cu copacii
Voi sunteți Dacii,
Străbunii mei...
Si sufletul vostru fulgerând depărtările
Deschisu-mi-au zările.

Homme, Nation, Dieu.

par ZAMFIR TULNICERU

Les lois immutables du monde visible et invisible sont les voies qui mènent à Dieu.

La vie suit ces voies parceque Dieu l'attire, l'apelle avec la force de son amour. L'amour qui existe entre Créateur et Son oeuvre.

Et en grimpant les marches sur l'échelle de la vie, plus la connaissance est grande, plus la force d'atraction est grande aussi.

Les êtres, plus ils sont parfaits, mieux se rendent-ils compte du chemin qui mène vers la vérité.

Il a été donné à l'homme de saisir, par sa connaissance, le sens de tout ce qui est sur la terre et dans les siècles.

Mais il croit parfois qu'il n'y a plus rien au-delà de sa connaissance. Lorsque sa pensée intérieure s'obscurcie d'elle-même. Lorsqu'il, arrive à croire seulement en ce qu'il peut résoudre par la logique. Lorsqu'il jète dans les ténèbres le trésor de son âme.

Alors les voies qui mènent vers la verité lui se ferment. Pour qu'il ne reconnaisse plus l'intervention merveilleuse de la main divine dans le contour de son être.

Par la force de son âme il peut arriver jusqu'à des moments d'extase et de vision. Car il peut saisir intuitivement le sens des réalités, qui dépassent le cadre clos de la raison et de la lucidité. Cette fausse lucidité qui déshérite parfois l'homme de ses possibilités intérieures les plus accentuées, qui sont le seul dénoument des grandes réalités.

Ne flétrissons pas la raison et ne batissons pas non plus sur son impuissance, mais mettons-la à la place qui lui revient. Car, en lui donnant la priorité, l'homme est descendu du rang de l'existence qui lui avait été consacré.

Dans cet état se trouvent tous les athées du monde civilisé.

Les derniers siècles ont marqué dans la plus grande mesure l'éloignement du qué de la véritable vie. Car l'homme, tarí par la course après la civilisation et le progrés, a oublié le sens biblique de la vie et de l'histoire. Il a même oublié qu'il a un but dans la vie et que les nations ont un but dans l'histoire.

Dépossédé des voies de l'âme qui sont éternelles, il ne pénétre plus aujourd'hui même pas l'idée de nation.

Quel cataclisme va le faire retourner de sa voie fausse?

Quel déluge va failoir l'arracher du filet des systèmes et des théories actuelles de vie?

Un jour on saura que l'homme ne peut jamais arriver à saisir l'essence de la vie, uniquement par la raison. Que de la suprématie de la raison sont partis toutes les confusions et tous les égarements.

Ces confusions et ces égarements ont mené à la négation de la réalité de Nation, seule sour ce d'aspirations et d'accomplissement.

Seule source de vie véritable, guidée par la force de croire et par l'amour.

Circonscrivons donc l'idée de Nation par l'horizon de l'homme qui aime et croit sans limites.

La réalité de la Nation est catégorique dans la conscience de chaque homme. Ce n'est que celui qui appartient à une nation bien définie qui sent cela en lui même.

La nation élève l'homme, en lui donnant l'exaltation qui le fait se dépasser lui même.

Lorsqu'une nation inspire à un individu ce

(voir la suite page 4)

La situation en Roumanie

La tentative bolchévique

d'anéantissement de la Nation Roumaine

par GHEORGHE NESTORESCO

Lorsque les armées rouges entrèrent, après l'armistice du 23 Août 1944, en Roumanie, les communiqués des armées d'occupation commencèrent à magnifier les intentions fraternelles des Russes à l'égard des Roumains.

Néanmoins le peuple roumain ne pouvait plus être trompé. Les preuves irréfutables qu'il détenait au sujet de la cruauté, du manquement à la parole donnée, de la vengeance, de ces envahisseurs sanguinaires, le rendait non seulement sceptique et méfiant, mais directement inquiet. Il avait le souvenir de ses propres souffrances, récentes, lorsque, en 1940, les Soviétiques avaient déjà occupé une fois, par la force, la Bessarabie et le Nord de la Bucovine.

Le peuple roumain ne s'est pas trompé, car dès le début de l'occupation, les mesures prises par le gouvernement de Moscou, se placèrent *en dehors* des promesses faites et ce qui est infiniment plus grave, *en dehors* des plus élémentaires règles de conduite humaine, de justice et d'honneur.

Les soviétiques connaissaient bien l'état d'esprit du peuple roumain, foncièrement et totalement réfractaire au régime bolcheviste. Ils étaient certains de ne pas pouvoir faire du peuple roumain un adepte des théories marxistes, d'en faire un allié.

De plus, le peuple roumain était le seul peuple non slave de cette partie de l'Europe, conscient de son individualité et de sa mission dans le monde. Il constituait dans le champs d'expension russe, autant une force morale qu'un écueil matériel.

L'occasion était trop belle pour ne pas faire disparaître à jamais ce rocher de consciences.

C'est avec cette intention comme but, que les Soviétiques ont commancé leur occupation en Roumanie: de détruire à tout prix la nation roumaine.

Destruction dans la plus pure acception du mot, destruction radicale, c'est-à-dire *extermination*.

C'est à l'abri d'un acte d'armistice conçu par eux et pour eux et imposé par la force au peuple roumain, que les Soviétiques ont commancé leur œuvre d'anéantissement d'une nation en impossibilité de se défendre.

Cependant, sournois, comme toute leur politique, ils ont couvert leurs faits par l'excuse légale d'un acte international. En même temps ils ont poussé en avant le gouvernement roumain communiste aussi, qui devait encourir la responsabilité devant l'opinion publique.

Les domaines de la vie spirituelle et intellectuelle ont été corrompus par de fausses doctrines et de fausses idées, destinées à produire la confusion dans les esprits et à affaiblir la résistence roumaine.

Dans le domaine social, ils s'attaquèrent au principe de la propriété individuelle si cher à tout roumain, par un moyen diabolique: ils ont réalisé d'abord une sorte de partage des terres aux paysans, pour démontrer leur magnanimité et leur compréhension à l'égard de la classe la plus nombreuse de la Roumanie. Mais ils n'ont donné aux nouveaux propriétaires aucune possibilité de travailler cette terre. Ni inventaire agricole, ni moyens de production. Ils n'ont réalisé aucune des conditions nécessaires à la consolidation de la propriété.

Ainsi, les paysans, en impossibilité de travailler et de pourvoir à leurs nécessités, vendront leurs terres à l'Etat qui se prévale d'un droit de préemption. De cette manière auront lieu la collectivisation des terres et la prolétarisation des masses paysannes. C'est-à-dire, la réalisation de deux points essentiels du programme communiste.

En même temps ils encouragèrent la haine de classe, si étrangère à l'esprit roumain.

Mais là, où leurs intentions destructrices prirent les formes les plus abominables, furent le domaine économique et le domaine regardant l'être humain comme élément essentiel d'une nation.

Dans le domaine économique, les Soviétiques ont tari les sources mêmes d'existence. En rafiant tout ce qui leur tombait sous la main, jusqu'aux éléments les plus indispensables de l'organisme économique: instalations industrielles, instruments aratoires, réserves agricoles pour les ensemencements, etc. Et par dessus tout, en gardant dans le pays une armée de 2 millions d'hommes, nourrie par priorité de la faible production du pays.

L'économie roumaine, est régie par deux phénomènes: *l'inflation et la diminution de la production*, dont chacun pris à part est capable de produire un déséquilibre économique inquiétant.

Le budget de la Roumanie qui oscillait avant la guerre entre 50.60 milliards de lei, se monte aujourd'hui à plus de 150.000 milliards.

En même temps, la production dans tous les domaines, n'atteint même pas la moitié de celle d'avant guerre.

Etant donné qu'avant la guerre un tiers de la production agricole roumaine était suffisant pour la nourriture des habitants, le secteur le moins menacé aurait dû être celui de l'alimentation. Or justement, la pénurie des aliments est la plus accentuée.

D'un autre côté les prix, aidés par la raréfaction des produits, ont monté en flèche, produisant un décalage incroyable entre eux et les salaires. Tandis que les salaires ont été relevés jusqu'à 1000-1200 fois plus qu'avant la guerre, les prix ont monté jusqu'à 5000, 7000 et même 10.000 fois.

Cette inflation, cette diminution de la production et ce décalage des prix auraient bien pu être enrayés, mais les Russes ont voulu les maintenir et les aggraver même, après les avoir provoqués.

Quant au domaine de l'être humain, les Soviétiques, s'efforcent à faire disparaître le plus grand nombre de Roumains. Par les déportations en masse, par la faim, par les assassinats, par l'empêchement d'une assistence médicale aux malades.

Il y a un train:

"... C'est le train "Famine" C'est sous ce "nom qu'on peut avoir de nouvelles de lui, en de- "mandant dans les gaërs. La douleur a dépassé la "force humaine... Ceux que vous trouverez dans "les stations, le visage hâve, malheureux, les sacs "vides sur les épaules, sachez qu'ils attendent le "train "Famine". Vous les retrouverez quelques "jours après, voyageant en sens invers, rompus de "fatigue, se reposant la tête sur le sac dans lequel "ils emportent à la maison, aux enfants, le maïs, "avec lequel puissent tromper encore quelques se- "maines leur faim... Et combien ne meurent en "route, ou en rentrant, ont la douleur de ne plus "trouver en vie quelque enfant qui n'a pas résisté "à la faim...

(Liberalul An 1 N.° 201)

A la gare du Nord de Bucarest, fonctionne une morgue, car les trains qui arrivent sont pleins de ceux qui ont rendu âme, à cause de la faim ou du manque d'assistence médicale.

On a trouvé des enfants morts, dont les estomacs contenaient de l'herbe et de l'argile. C'était tout ce qu'ils avaient pu trouver à manger...

De même, la situation sanitaire du pays s'est aggravée depuis l'occupation soviétique, d'une manière qui démontre l'intention des occupants de voir s'effriter la substance biologique de la nation roumaine. Aucune aide de la part des soviétiques n'est intervenue pour endiguer la propagation des maladies infectieuses et contagieuses. Ils n'ont permis non plus que l'étranger envoie des médicaments.

Le typhus a enrégistré une croissance catastrophique: 80.000 cas en 1945, 136.000 cas en 1946, plus de 200.000 jusque maintenant en 1947.

La tuberculose ravage les villes et les campagnes. Dans certaines régions la peste a fait son apparition.

La mortalité infantile jusqu'à 3 ans atteint 80% et dans les régions où la famine est devenue indémique, la mortalité des nouveaux nés est de 100%.

Voilà donc ce que les Soviétiques font en Roumanie. Ils veulent laisser la nation roumaine s'etteindre. Ils veulent tuer un peuple.

D'autres pays se trouvent aussi sous l'occupation bolchévique. Mais aucun n'est dans une situation aussi désespérée que la Raumanie.

L'épouvantable tentative d'anéantissement que les Soviétiques poursuivent en Roumanie est inhumaine et anti-chrétienne. Dans leur inconscience, ils font tomber la responsabilité, le mépris et le blasphème sur le peuple russe. Qui peut savoir si dans les tréfonds de l'âme de ce peuple russe ne se débattent toujours les mêmes sentiments et les mêmes vertus chrétiens qu'autrefois!...

La nation roumaine reçoit aujourd'hui des coups mortels. Mais elle a la conscience d'aller sur la voie de ses convictions et de son honneur.

Si une autre nation arrive à comprendre sa souffrance, qu'elle soit persuadée qu'elle a compris la souffrance d'une nation qui vie dans la conscience de son sacrifice et est préparée pour les temps qui vont venir.

REALISATION DE LA JUSTICE SOCIALE

Des temps les plus reculés et jusqu'au jourd'hui a existé le conflit entre l'égoisme de l'homme et l'intérêt de la communauté humaine.

Les communautés humaines ont toujours essayé de se défendre par des lois contre la tendance de l'exploitation de l'homme par l'homme.

D'innombrales systèmes ont été appliqués; on est arrivé à des combats acharnés, à des révolutions, à des renversements.

Sur cette ligne des troubles sociaux, l'humanité passe d'une phase à une autre jusqu'à nos jours, lorsque — par la voie de la raison — elle arrive au communisme, voulant l'accepter comme une dernière phase, comme l'appareil le plus parfait, pour la réalisation de la justice sociale.

On a tellement espéré de lui! Les résultats furent cependant décevants et négatifs, car en Russie on assiste à une situation pire que partout ailleurs. Il n'y a plus de l'exploitation, mais directement de la tyrannie.

On ne peut pas dire qu'il s'agit d'une justice sociale là, où les travailleurs de toutes les classes sociales, vivent dans la plus terrible misère.

Là, où la liberté n'est qu'un mot de propagande.

Là, où même la pensée est punie, si elle n'est pas conforme aux ordres du parti.

Là, où les travailleurs n'ont que les droits de travailler et de mourir.

Là, où la vie de famille n'a plus rien de saint.

Là, où l'Eglise doit se soumettre aux ordres du gouvernement.

Voilà donc où l'humanité est arrivée sur sa ligne de lutte pour la réalisation de la justice sociale: à cette idéologie du communisme qui a instauré l'injustice même. A cette utopie qui detruit le fond même de l'idéal de justice.

C'est cela le résultat après tant de pensée et de formules doctrinaires, après tant de lutte et de sang coulé.

Pourquoi? Parceque dès le début la société humaine a mal choisi la voie qui va vers la réalisation de la justice sociale.

La justice sociale ne se réalise pas par des formules doctrinaires. La voie qui mène à sa réalisation est celle d'avoir la force spirituelle de donner.

Tout le monde a demandé jusqu'ici, personne n'a donné.

La justice sociale ne peut se réaliser que par une école qui inculque aux gens l'idéal de donner et de se donner, l'idéal de dépasser leurs tendances égoistes, l'idéal de faire à tout instant quelque chose pour cette justice sociale.

Ce n'est pas par la légifération de l'obligativité. Mais par l'éducation du volontariat. Ce n'est pas par l'instauration des lois, mais par l'esprit dont doit jaillir l'amour de ses semblables. Les lois ne doivent être qu'une coordination.

Donc la justice sociale ne peut être réalisée lorsqu'on fait d'elle un idéal matérialiste. Car elle est avant tout d'ordre spirituel. Elle doit se baser sur la révolution de l'âme humain et son retour sur son chemin naturel, c'est-à-dire dans le cadre de la famille et celui de la nation, auxquelles l'homme doit tout donner.

Il ne s'agit pas d'un système qui t'apprenne à demander et à te révolter toujours, mais une école demander et à te révolter toujours, mais une école plir.

Or cet accomplissement et cette volonté de donner pour la justice sociale ne peuvent se réaliser que dans le cadre de la nation et de sa justice à elle. Ce n'est qu'ainsi que toutes les nations de la terre arriveront à la réalisation de la justice sociale de ceux qui la cherchent pleins de confiance.

Notre nation, quoique exploitée pendant des siècles par d'odieuses oppressions de l'intérieur et de l'extérieur, vie profondement, aujourd'hui comme hier, ces grandes vérités.

Elle croit inébraniablement que sa justice sociale ne peut venir que de sa liberté, que de son tribut de sang, que de ses sacrifices. Ce tribut de sang, elle l'a donné continuellement au long de son histoire, qui est illuminée par les saints paysans Horia, Closca, Crisan, Tudor; Avram Jancu et tous ses grands révolutionnaires.

La nation roumaine croit que la justice ne vient pas de Moscou, ainsi qu'elle n'a pas cru hier, lórs-qu'elle chassait en 1917, vers les immensités des stèpes les regiments communisés de l'armée russe, ou lorsqu'elle entrait à Budapest en 1919 pour enfreindre la terreur du bolchévique hongrois Bella Kuhn.

Elle croit dans la réalisation de sa justice par elle-même.

Elle croit dans le fruit de ses souffrances d'hier et d'aujourd'hui.

IORGU LUICAN

HISTORICAL RESPONSABILITY

(suite de la 1 page)

This struggle against the powers of evil is going to join, to unite a considerable number of nations. Which ones? Those which will get to the conscience of their historical responsability. Or they do not belong to the nations unless these will submit to the principles which characterize them. That is, **when the nations show themselves worth to assure this obligation of honour.**

Then the nations will show themselves worthy when they are on the line of the life of their historical mission. From this return to the last truth, from this regain of conscience, comes out the feeling of historical responsability.

Every nation, which has arrived to the conscience of her historical responsability, looks at this responsability as **a corollary of her mission in the world.**

No matter the greatness, the strength, the material possibilities of a nation. If she has not yet arrived at this conscience, she finds herself out of her line of international behaviour, out of the historical responsability. She can neither attain, nor claim it. Not being more sure of the line of her historical mission, the responsability of which she prevails herself would be merely **formal.**

At the time in which we live, the nations not have all arrived at the conscience of their historical responsability. For most of them, are but an **unconscient tendence.**

What is expected from those who at this moment wish this title?

Is it to take care of their historical responsability in every international meeting and in any other occasions? Are these sweet and platonic manifestations which results are entirely inexistent? No.

It is expected real and efficient actions with visible results, that proof undoubtly that some one has **understood the deep sense of responsability** and that some one server it.

It is expected a directed effort **to fight every savage and aggressive imperialism.**

It is expected the **liberation of oppressed nations,** from the yoke of tyranies.

It is expected **the re-establishment of a world** in accordance with the organizations, the feelings, the mentality and rights of every nation.

It is expected the **establishment of a sure security,** for every nation on the land.

It is expected **the re-establishment of reciprocal selfreliance** among the peoples, by actions full of magnanimity, of morality and of understanding.

It is expected **the employment of norm** on the basis of all international relations.

It is expected JUSTICE.

Which is the spiritual base of those who will be responsible for the future of humanity?

They who conduct the nations are the expression of the feelings, aspirations, conception of life of their respective nations.

They find their power of fighting, their spiritual work in the breast of the very nation and in the wish to integrate their stuggle on the line of historical honour of their nation.

Their love and their power of understanding, however, should rub out the bounderies of community and national spirituaty.

Their spirit and their soul should put together a whole world. Every problem, every interest and every aspiration which could be placed at a given moment before the world.

They, who get to this excess, do not hold by force their love and their duty towards their nation. On the contrary: they honour their nation. For it is but by that way that they get conscience of their historical responsability, they acquire the conviction that the happiness of their nation cannot be based on the ruins of other nations, but on their prosperity and their happiness.

So, they will be taken to look after the soul, the life and the will of every other nation. They wish a **spiritual mixture on the line of the same feelings,** above the political contingencies or of any other nature.

Moreover, they should live in the conscience that the historical responsability is **a mission** and that they **should fertilize this mission.**

This historical responsability **should be felt continually** as a necessity. Risen to the line of behaviour, and not employed as a simple way of advertisement, **it should be liver.**

Without this strong belief in the bottom of the soul, the historical responsability will be useless: a mistification, a degradation.

It is only he who arrives at this conscience, that realises the good in the world and remains in the memory of every nation.

They, who will attain this conscience and will be at the height of their historical mission, will succeed.

If not so, everything they do **will be of short duration and will easily desappear** and with their work on sand, they themselves also desappear.

It is only in function of this interpretation of historical responsability that peace, justice and good intelligence among the nations will take their places in our world.

* * *

We have indeed the strong feeling that the forces of evil will be defeated. **We believe in this victory** and we are sure that nations, in this fight against the ennemy of nations, will see — today as yesterday — their virtues and their value.

But, at the same time, we wish to feel to rest on us a part of this responsability, by which every nation on land have to answer for some day. **We have this conscience and it is why we fight for.** And why we understand do not to accept it as a reflexe of circunstances, but integrate ourselves freely in it and to serve it consciently.

DR. RADU BUZDUGAN

EL MARTIRIO
DE LOS PUEBLOS RUMANOS

de MIHAIL SUCEVAN

De la fé y de la pena milenarias, han nacido nuestros pueblos. Altares de sacrificio, en los cuales ha brillado a través de los años, el alma de la nación rumana. Ellos han combatido desde el principio con las opresiones enemigas, aspirando siempre a la luz: esta lucha dura de siempre, de todos los tiempos y ha sido el cimiento que ha puesto los rumanos de todos los lugares, de acuerdo en una sola conciencia y bajo un solo mando.

En estos centros de vida se han guardado inalteradas, la lengua, la vestimenta, las costumbres y el estilo de nuestra nación. Pueblos, llevando en si impregnado al mismo tiempo que los bosques, las montañas y las aguas, la rebeldia y la inmortalidad dacique. Verdaderos iconos gravados en el sueño y viviendo despues de milenarios en el alma di Fãt-Frumos. De sus corazones han brotado en la historia, todas las virtudes del alma rumana y la conciencia de nuestro destino "mioritic". Su existencia es la obra del mismo espiritu. El mismo Mester Manole, los ha construido en las márgenes de las riveras, en la tranquilidad de los bosques, en los pliegues de las colinas y sobre los cimas de los Carpatos. En estos panteones antiquisimos, se guarda intacto el patrimonio espiritual de los rumanos.

Los paisanos rumanos son los fundadores y los maestros de siempre de estos establecimientos, que han esculatdos con sus propias manos en el tronco de los robles. En su alma vive el sentido elevado de la lucha y de los hombres y prohibe la cobardia, la mentira y la traicion. En ellos permanece nuestro destino y nuestro santo ideal, porque no han ni un solo instante desviado de la linea marcada por los antepasados. Todas las veces que nuestra tierra y nuestra fe, fueron pisoteadas por los incredulos, nosotros la hemos reconquistado con millares de sacrificios, pero las injusticias y los sufrimientos recebidos no nos han abatido y todo al contrario, nos han fortificado y elevado. Nuestra existencia sobre una tierra de una simetria orgánica perfecta y la conciencia de nuestra responsabilidad histórica, como descendientes deles daces, ofrecen a nuestra alma, completa posibilidad de realizaciones. . . . . .

No es por azar que la providencia nos ha colocado en el limite entre los dos mundos. Somos uno de los pueblos mas antiguos de Europa y aqui nos ha encontrado la historia, en nuestro pais, en la patria del inmortal rey Decebal. Nuestra presencia milenaria sobre la superficie de esta tierra, se apoya sobre nuestra concepción unitaria de la vida, heredada de Zalmoxe y consolidada más tarde por el cristianismo; nuestro pueblo ha adoptado el Evangelio en el tiempo de las persecuciones más encarnizadas y mucho tiempo antes que nuestros vecinos. Esta situación es debida al hecho de que en el antiguo mundo, los daces, eran el pueblo mas aproximado de la concepcion cristiana.

En este culto del pueblo, libre de los sistemas y de los dogmas, cerca del cielo y cerca de los rastrillos, han vivido los arqueros de Stefan el Grande, el "voevode" del rumanismo. De estas casas paisanas han salido los "halcones" de Mihai el bravo, Ban de Craiova y los "panduros" de Tudor Vladimiresco. De aqui, de esta tierra se han elevado los Mushatini y los Bassarabi, los tribunos y los martires de nuestra nación. Jon Creangã, el mas gran historiador de los rumanos, en su pueblo de Humulesti, ha vivido y ha escrito sus recuerdos de infancia, célebres en el mundo entero. Y de la soledad y el escalofrio santo del pueblo de Ipotesti, se ha escapado hacia las inmensidades divinas, el alma atormentada de M. Eminesco, uno de los más grandes poetas de la umanidad. Gh. Coabuc, el poeta de nuestros pueblos, es desde su exilio que enviaba versos a sus paisanos. Año tras año se han recogido en páginas de tristeza, la amargura y el sufrimiento de una nación de heroes. Siglos de humillación y deseos de libertad, han resonado en la flauta del pastor de Iancu y el mismo grito de protesta de millares de paisanos esclavizados, ha brotado como un rayo en el alma de Andrei Muresanu.

Todos, han sido paisanos y han llevado con amor "la hure" sobre los hombros. Todos han mirado ele enemigo y la muerte cara a cara. Es de sus pechos que se ha roto, como rocas de los Cárpatos, todo el encarnizamiento del mal. Es del pueblo, que han nacido protestas, luchas y revueltas por la libertad y por la tierra. En 1907 millares de paisanos rumanos han sido muertos por los cañones de los "boyards" enriquecidos porque pedian justicia.

Rovine, Războeni, Codrul Cosminului, Călugăreni, Plevna, Jiu, Oituz, Mărăsesti, son grandes batallas de la nación rumana, donde los paisanos han defendido las fronteras y la cruz. 800.000 rumanos han caido en las lumbas para rehacer con su sangre la Rumania de 1918.

Pero, dos décadas se han transcurrido a penas y un nuevo diluvió de invasiones se ha abatido sobre la humanidad. El alma del pueblo ruso cae bajo las tentaciones diabólicas del marxismo, objecto y negativo; 200 millones de cristianos esclavizados por los anticristianos excitados contra Dios.

Un nuevo desbordamiento apocaliptico de las estepas, pone en peligro nuestra existancia, envadiendo en 1940 nuestra santa tierra.

Nuestros maravillosos pueblos de Besarabia y de Bucovina caen los primeros bajo la esclavitud del enfierno comunista. La casa del rumano es violada, su tierra y su trabajo son pillados, la familia destrozada.

Los incrédulos han devastado nuestros útiles ancestrales y han confiscado todos los objetos de arte, han profanado los "iconos" y los sepulcros y han derrumbado nuestros monumentos y nuestros estatuas históricas.

Desde los primeros dias de la ocupación de Besarabia y de Bucovina, los bolcheviques comienzan a destruir los pueblos rumanos, por deportaciones de paisanos en masa, enviados en la terrible Siberia. Estas deportaciones y las evacuaciones forzadas, son medidas diabólicas de aniquilamiento, empleadas exclusivamente por los bolcheviques. Ha aqui nombres de pueblos rumanos que han quedado casi desiertos: Boian, Vadul Nistrului, Mahala, Nouc Sulitã, Orãshani, Tereblecea, Tristiana, Larga, Floresti, Shipotul Sucevei, Crasna, Tãmanca, Patrauti, Iordanesti, Marginea, Sãlãste, Straja, etc. . .

Desde los muros de las ciudades nistrianos, hasta las cimas de los Cárpatos, los pueblos y los lugares de la Moldavia, han vivido bajo el fuego de las más sangrientas batallas.

El 23 de Agosto 1944, decide nuestra nación el camino de cendena el más difícil. Páginas de epopeya y de leyenda, escriben nuestros pueblos. Los mismos valientes campesinos, afrontan la muerte en las lineas de fuego, tirando hasta la última bala en las hordas rojas. Asi han sido sacrificadas unidades enteras de campesinos, que organizados sólos bajo su responsabilidad, han resistido dias y dias sin dejarse caer vivos en las manos de los bolcheviques. Como una espada de fuego, se han levantado delante de los invasores bolcheviques, los 10.000 campesinos de Bosanci-Suceava. Los bárbaros les han atacado con una crueldad sin precedente. Unidos en la decisión de no entregarse ni uno vivo, su sacrificio por la defensa del pueblo querido, se ha incrustado en la eternidad.

Terrible destino ha sido el nuestro! Siempre atacados de todas partes, y solo el cielo y nuestros muertos nos han ayudado. Millares de pueblos creados en el espiritu de Sarmisegetuza, han sometido su destino a Dios.

Martirizados bajo el terror rojo, creen no obstante sin limites en la victoria de la justicia rumana. En su alma viven eternamente los sacrificios de sus antecesores, aplastados bajo la rueda, quemados en la hoguera, o caidos en el campo de batalla.

Despues de 3 años, la Besarabia y la Bucovina, no dan más ningún signo de vida. A través de las fronteras empuestas no pasa ninguna noticia.

La Rumania a su vez está gravamente amenazadada de perder sus últimos hijos. El gobierno bajo la impulsión bolchevique llena los inmundos calabozos de rumanos. El alma de la nación se debate en el drama más terrible.

Ante esta terrible situación, nosotres quitamos para que nos vigan hasta en las margines de la tierra:

"Los bolcheviques matan la nación rumana."

FIGURES DE L'HISTOIRE ROUMAINE

Stefan cel Mare

ETIENNE LE GRAND
(1457 - 1504)

Dans un des moments les plus difficiles de l'histoire lorsque toute l'Europe tremblait à cause de la vertigineuse expansion ottomane, du milieu de la nation roumaine, surgit comme un Archange porteur d'espérances, de lumière, de foi et de force de sacrifice: Stefan cel Mare.

A son avénement sur le trône de Moldavie il trouva l'Europe et toute la chrétienneté en désunion. Les intrigues formaient une chaine autour des Pays Roumains et les princes chrétiens ne cherchaient que leur gloire personelle, rongés par l'orgueil et la lacheté. Sa lutte a été d'autant plus difficile et la signification de ses victoires d'autant plus importante.

Grâce à ses vertus, Stefan a été à la hauteur de l'appel du temps. Il a jailli comme une force dynamique, comme un volcan.

Luttant dans l'esprit de l'immortalité dace comme défenseur de la terre et de la foi de nos ancêtres, il avait la conscience d'être le défenseur de l'Europe et du monde chrétien.

Il a lancé personnellement un appel au Pape et au monde européen, pour l'organisation d'une grande croisade contre les infidèles. Mais tout fut en vain, car de la part des voisins il n'eut point à souffrir qu'à espérer une aide effective. Tout Mathieu de Hongrie que Cazimir de Pologne et Ivan de Russie, poussés par l'orgueil, ont été plutôt les ennemis de Stefan que ses alliés.

Cependant, la renommée de Stefan le Grand avait tellement grandi à cause de son courage et son héroisme, que le Pape Sixte IV, en lui adressant une lettre d'encouragement et de félicitation, lui décerne le titre d'Athleta Christi.

Le vaillant "Domnitor" a affronté l'ouragan des 36 batailles, dont il n'a perdu que 2.

Parmi ses grandes victoires s'inscrivent celle de Râmnicul Sărat (1479) lorsque les Ottomans furent vaincus. C'est là qu'on a pu voir la stratégie militaire de Stefan et la vaillance du soldat roumain.

Ensuite celle du Podul Inalt (10 Janvier 1475) où les Turcs furent de nouveau battus.

Et celle de Valea Rahovei, (14 Janvier 1495) où les infidèles furent anéantis.

Après chaque bataille, Stefan batissait un monastère pour remercier et glorifier Dieu Tout-Puissant. Ainsi il a bati 40 monastères. Le plus célèbre est le monastère de Putna de la Bucovine du Nord. Il a été bati à la suite d'une victoire sur les hordes qui attaquaient le pays, du côté de la stépe russe. C'est contre ces hordes que Stefan a organisé une puissante ligne de défense à la frontière Est du pays, sur la rive du Nistru, par les forteresses de Hotin, Orhei, Tighina, Cetatea Albã.

Pour sa lutte et ses faits, Stefan était vénéré par tout un monde. Voici ce que disait Matteo Muriano de Venise: "Etienne était un homme de grande sagesse, digne d'admiration, aimé par ses sujets pour sa clémence et son âge."

Une moitié de siècle, l'offensive des ottomans — lancée avec fanatisme contre l'Europe — a été arrêtée par Stefan le Grand.

Sur son lit de mort, étant convaincu de l'impuissance de ses voisins, il a laissé un testament politique qui a été presque une prophétie: "... *Si cependant les Turcs, insistaient pour avoir plus qu'une suzeraineté, tout en laissant intacts les fondements de l'Eglise et de l'Etat — disait-il — il serait alors préférable pour vous tous de mourir de la main de l'ennemi que d'assister au deshonneur de votre patrie. Mais Dieu de vos pères sera touché des larmes de ses serviteurs et fera surgir [illegible] qui rendra vos descendants à retrouver leur ancienne force et leur liberté.*"

Par son règne long et glorieux, par sa religiosité dépourvue de pharisaisme, par son esprit illuminé, par son patriotisme inébranlable, il a imprimé à notre nation une haute conscience nationale.

Son fanatisme et son héroisme lui ont donné, non seulement la renommée d'un croisé de légende, mais d'ont fait être vénéré comme un saint.

Il a vécu et lutté conscient qu'il réalise la volonté de Dieu sur la terre.

Au moment culminant de l'expansion ottomane et de détresse pour l'Europe, son destin a été qu'il porte sur ses épaules de granit toute la lutte de la chrétienneté.

La gloire de son règne illumine aujourd'hui la nation roumaine, qui vie sous son signe.

Il est un mythe. Il est chanté. Il est glorifié.

Ces vertus chrétiennes et guerrières se sont transmises de génération en génération et resteront pour toujours immortelles dans le coeur du peuple roumain.

AL. SILISTREANU

PROBLÈMES ROUMAINES

INTRODUCTION AU PROBLEME DU

DANUBE

Le Danube s'est raccordé au décours des temps avec le destin du peuple roumain.

Pour le peuple roumain le Danube est d'abord un bien spirituel. Le Roumain a un esprit du Danube. Il vie et se réalise dans cet esprit.

C'est dans les eaux du Danube qu'allaient jadis nos vaillants ancêtres Daces, pour tremper leurs levées, avant de commencer une guerre. C'était un acte de communion. C'était la bénédiction du Danube pour ses fils.

En second lieu, le Danube est pour la Roumanie un facteur stratégique essentiel. Des temps les plus anciens il constitue une frontière naturelle excellente, comme une ceinture de protection.

Quant au point de vue économique, le Danube représente pour la Roumanie son nerf vital. La plus grande partie du commerce roumain, s'écoule par cette voie. La moitié des échanges de marchandise de la Roumanie se fait avec l'Europe centrale. A peu près toutes ces marchandises sont transportées par le Danube. L'autre moitié des échanges avec le reste du monde, a comme ports d'embarquement Galatzi ou Braila, toujours sur le Danube. C'est pourquoi jusqu'à la fin de cette guerre, la Roumanie a possédé la plus grande flote commerciale danubienne.

Limiter, conditionner ou seulement gêner la navigation roumaine sur le Danube, c'est condamner toute l'économie roumaine à une véritable mort par asphyxie.

Au point de vue international, le Danube est la plus grande et la plus importante artère de communication de l'Europe.

Et lorsqu'il sera lié avec le Rhin, l'Elbe et l'Oder, le Danube se transformera dans le plus grande réseau de navigation intérieure du monde entier. Le Danube constitura aussi pour le commerce mondial le plus court chemin entre la Mer Baltique, la mer du Nord, la mer Noir et la Méditérannée Orientale.

Au fond, résoudre le problème danubien signifie assurer la liberté de la navigation internationale sur le Danube.

Le maintien d'un pareil régime est cependant conditionné par la garantie de la liberté des embouchures du Danube, car la liberté des embouchures est la clef de tout le problème danubien et par conséquent, de la paix en Europe.

Or, quelle est la situation actuelle de la navigation sur le Danube?

De Linz jusqu'à Sulina il n'y a plus sur le Danube qu'un seul pavilion, le pavilion soviétique; qu'un seul statut, le statut du monopole soviétique; qu'une seule flotte, la flotte soviétique, constituée par les bateaux confisqués aux pays riverains. A la Roumanie, les soviétiques ont pris 544 navires de transport d'une jauge de 500.000 tonneaux, 89 navires-citernes d'une jauge de 40.000 tonneaux, 95 remorqueurs et 23 navires de passagers.

Quelle est la situation actuelle aux embouchures du Danube?

Par l'occupation de notre Bessarabie, la Russie Soviétique est aujourd'hui la maitresse des embouchures du Danube, parcequ'elle contrôle de bras le plus important, le bras Chilia. Ainsi la liberté n'est que formelle. Et cette situation ne changera, tant que U. R. S. S. occupera la Bessarabie.

La maitrise des embouchures du Danube n'est pas un problème nouveau pour les Russes. C'est une ancienne obsession de la politique russe qui date depuis le XVIII Siècle.

Sans la possession de ces embouchures, aucune possibilité d'avoir les Balkans.

Une puissante tentative pour cette conquête a eu lieu en 1806, sous le tzar Alexandre I. Après six ans de guerre, notre Bessarabie a été incorporée à la Russie qui devient ainsi revéraine du Danube. Donc ce n'est qu'en 1812 que la Russie apparait pour la première fois comme un Etat rivérain danubien.

Dans son ouvrage "La Russie au Danube et l'organisation de la Bessarabie" — 1913 — le professeur russe et ancien ministre, L. Casso, s'exprime ainsi au sujet de intentions russes dans les Balkans:

"Tout compte fait, l'acquisition de la Bessarabie, était profitable à la Russie, qui se trouvait "ainsi rapprochée des Balkans et solidement établie "au Danube. Elle lui fournissait en outre une base "d'opération pour de futures conquêtes, suivant la "tradition politique inaugurée par Catarina la Grande "au XVIII siècle".

La situation actuelle illustre parfaitement la mise en valeur du programme catherinien par les Soviets. Bien qu'ils occupent formellement seulement la Bessarabie et le bras Chilia — comme en 1812 — en fait ils dominent tout l'espace balkanique.

Le problème du Danube et donc de la paix en Europe, comporte les étapes suivantes, pour être résolu:

L'élibération effective des embouchures du Danube de sous la domination soviétique par le retour aux anciennes frontières de la Russie Soviétique sur le Nistru.

L'institution d'un régime de libre navigation internationale sur le Danube.

Le retablissement de la Roumanie dans les droits, qui lui reviennent au titre de la nation sur le territoire de la quelle se trouvent les embouchures du grand fleuve.

Desconsidérant, ou ajournant la résolution du problème danubien, le monde assistera à la transformation de cette important voie commerciale, d'un instrument international construit en un élément destructif par rapport aux intérêts de l'Europe.

PROF. FLOREA SURDU

ON THE THRESHOLD OF A NEW WAR

by GRIGORE ARBORE

In order to well deduce the degree of tension of the actual international situation, as well as the perspectives of inevitable armed conflagration, let us take into consideration some characteristic elements of the actual aggressive factor, which is the Sovietic Russia.

1 — The political regime in the Sovietic Russia is a dictatorship.

2 — The political and imediate aim of the Sovietic Russia is her expansion on the west and on the South east of Europe.

3 — Her final aim is the communisation of the whole world.

4 — Indirect ways of struggle: the Sovietic Russia utilises sixty three communist parties with twenty eight millions of members.

5 — Proper human political: over one hundred and ninety millions of people.

6 — Human potential of occupied countries in Europe: the Sovietic Russia is in possession of Finland, Esthonia, Lethonia, Lithaunia, Poland, Germany up to Lubeck and Weimar, Austria up to Linz, Czechoslovakia, Hungary, Romania, Bulgaria, Yugo-slavia and Albania, that is to say approximately one hundred and twenty millions of people.

7 — Basic matter for war industry: the Sovietic Russia disposes of all necessary firs matters.

8 — Food possibilities: the Sovietic Russia has a sufficient capacity for food production.

9 — Principal opponents in Europe: the Sovietic Russia will have probably, as principal adversary: England, the United States, Turkey, and Greece, that is to say, about two hundred and thirty millions of people.

10 — The first "front" in Europe: The Sovietic Russia in an eventual war will start her attacks from the line — Lubeck-Weimar-Triest, that is to say, from a position situated at two thousands and five hundred kms. on the west of her own boundary.

11 — The international conjuncture: today, when the Sovietic Russia is preparing herself for war, dominates in the whole world the most serious state of tension, of uncertainty and of confusion, which history has ever registered.

From these data results that the Sovietic Russia, in the favourable situation of to-day, will not be long in profitting this exceptional moment to attain the tri'cen turial objective of her international politic: the pan-slave expansionism in Europe and in the world.

This conception — the pan-slave expansionism is besides the axis of the international politic of Russia. It dates from the XVIII th. century, after Catherine the Great, and its initial form unification of all Balkanic peoples as for as the was: "the conquest of Constantinople and the Adriatic sea".

All the further actions of Russia have only in view the realization of this aim.

The first try took place under Alexander I, during the war of 1806-1812, named thence "the Danube campaign". Due to Napoleon's intervention. — The march towards Moscow — Russia was then satisfied only with the rapt of Romania Bessarabia.

The second experiment took place under the Tzar Alexander II during the war of 1877-1878. The interference of the great powers in Europe, have obliged Russia to a new adjustment.

The third test happened under the Tzar II, during the first European war. But the burst of the Bolchevick revolution allowed the European powers, not only to stop the Russian expansion, but to make Russia withdraw to her normal boundaries of 1806, that is to Nistru.

The fourth try took place in 1941, when Stalin sent Molotov to Berlin, with the mission to offer to Germany a "full military alliance" in return of the following concessions: permanent possession of the whole Polish territory which was at the time under the Sovietic dominium;

— the definitive incorporation of the Baltic countries, of Carelia, of Bessarabia and of Bucovine to Russia.

— the control of Dardanels.

— the free hand over Irack and Iran.

— the occupation of a large part of Arabia Saudite to assure the Soviet the controle of the Persian and Aden gulfs

The fifth experiment happened in the meeting of Yalt, when, profitting the hor situation in which the Allies were, Stalin asked the incorporation to the Sovietic Union of the eastern Germany, Lithuania, Lethonia, Esthonia, Carelia, Bessarabia, and Bucovine, as well as the creation of a zone Sovietic influence on the region which is in the Baltic, the Black sea, Egeo and the Adriatic sea.

The sixth test took place in 1946, when the Sovietic Russia tried to occupy Iran by force, having as pretext the situation created by herself in Adzerbeidjan.

The seventh try was made in 1946-1947, by the extraordinary pressure on Turkey and by the action of penetration in Greece, what determined here the quick interference of the United States.

Now the Sovietic Russia tries by all imaginable means to comunise the whole European zone situated behind the iron curtain.

Conclusions:

1 — The Sovietic Russia performs an international politic of agressive expansionisme with the aim of stablishing the communism in the whole world.

2 — The Sovietic Russia having great possibilities as well as an international conjuncture extremely favourable, is preparing at this time the march against Europe and consequently against the world.

3 — These conditions being given, the burst of a world conflict will become inevitable.

We must say, however, that any delay of this conflict will act in favour of the Sovietic Russia.

HOMME, NATION, DIEU.

(suite de la 1 page)

moment de grande concentration de l'ensemble de ses ressources, cet individu est lancé des profondeurs, par le mobile de la nation, vers des hauteurs spirituelles inaccoutumées.

De là commencent les génis et les héros.

Les nations ne se transforment pas dans leur valigueration spirituelle. Elles sont autonomes. Lorsque les circonstances historiques les soumettant à des inter-pénétrations, le résultat n'est pas fortuit, mais déterminé par la manière, dans laquelle leurs valences intérieures ont été satisfaites.

Vers une nation à possibilités spirituelles doivent tendre les lois qui soutiennent, au plus haut degré, l'unite ethnique; entre les frontières de laquelle est possible l'esprit d'harmonie, d'équilibre, propice aux grandes ruptures dant jaillit l'élan vers la lumière.

Cette élan commance au moment où les conditions historiques et géographiques occasionnent le combat.

Tout le problème présent est uniquement d'ordre psychologique, dans le sens qu'il ne peut être résout qu'en nous rapportant aux tendances spirituélles de l'homme.

La nation est un être qui naît et s'accomplit organiquement.

Née de l'homme par descendance et différenciation, elle s'accomplit pour l'homme, par la pensée et la volonté de Dieu.

Les gens appartenant à la même nation, ayant le même substratum et cadre de vie, ont les mêmes aspirations et sont attirés organiquement l'un vers l'autre par un sentiment général d'amour.

A certains momenis, leurs coeurs s'unissent, leurs esprits adoptent la même opinion, leur action a le même but. Un mobile central mouve les âmes de tous dans le même sens.

Ce mobile, ce point impondérable est l'âme de la nation.

Car la nation a son âme, ainsi qu'elle a sa vie et sa terre.

De cette âme sont liés, son honneur, sa culture, ainsi que sa puissance de conception et de vision.

A cette âme de la nation s'accorde l'âme de l'homme pour être aidée dans son chemin vers le salut.

Parce que les nations sont dans la main de Dieu des instruments de rédemption de l'homme.

Les nations ont un seul droit: D'aller sur l'ornière de leur histoire vers le but final qui est "La RESURECTION AU NOM DU REDEMPTEUR JESUS CHRIST".

L'homme a un seul droit: D'aller au même pas que sa nation, pour se mettre en valeur soi-même en s'élevant le plus possible sur l'échelle des vertus.

Il existe dans le monde "Mal" et "Bien" "Déséquilibre" et "Harmonie" "Laid et Beau" "Ephémère et Permanent" "Injustice et Justice" "Infamie et Caractère", "Lacheté et Eroisme", "Ténèbres et Lumière" . .

Ce n'est que l'âme de la Nation qui peut infiltrer d'un coup à des millions d'hommes la force de vivre et de lutter pour: "Bien", "Harmonie", "Beau", "Permanent", "Justice", "Caractère" "Eroisme" et "Lumière".

Parceque la nation n'est pas une idée sèche ou un système. Ce n'est même pas un précepte.

Elle est l'esprit qui remplit la forme avec du contenu.

Elle est une loi immutable, la voie sur laquelle l'homme doit aller et qui en passant par le monde d'ici bas, se prolonge aussi dans le monde de l'au-delà jusqu'à l'âme de Dieu.

"A nous les Roumains, à notre nation, comme à toute nation au monde, Dieu nous a fixé une mission. Dieu nous a assigné un destin historique".

"La première loi qu'une nation doit suivre est celle d'aller sur la ligne de ce destin, en accomplissant la mission confiée".

"Notre nation n'a pas désarmé et n'a pas déserté de sa mission, si difficile et longue que fût le chemin de sa Golgote".

"A présent, des obstacles hauts comme les montagnes se hissent devant nous".

"Serons-nous, la génération débile et lâche, qui laissions de nos mains, sous la pression des menaces, la ligne du destin roumain et abandonnions nous notre mission come nation dans le monde ?"

Roumains,

"JURONS-NOUS FOI L'UN L'AUTRE, OUBLIONS TOUT CE QUI A PU NOUS SEPARER UN JOUR ET AINSI UNIS PAR DESSUS L'ETERNITE, JETONS-NOUS DANS LA GRANDE BATAILLE QUI VA COMMANCER POUR LA REPRISE DE LA TERRE ROUMAINE".

ZAMFIR TULNICERU

ROMÂNI

Din Carpati s'a ridicat Făt Frumos.
Ca si cum ar fi venit plinirea scripturilor care spun:
"Si iată un cal alb si Cel ce sade pe el numit Credincios si Adevărat. Si el judecă si se războaie în dreptate. Si ochii lui sunt o flacără de foc si pe capul lui sunt multe cununi împărătesti. Si este îmbrăcat într'o haină stropită cu sânge si numele lui se chiamă

Cuvântul lui Dumnezeu."

Iată că printr'ânsul astăzi noi ne călim constiintele. El înseamnă reculegerea noastră. Oastea lui este sufletul nostru si al strămosilor nostri, flacăra care arde la temelia Sarmisegetuzei de altădată.

Că dela Sarmisegetuza pornim. Din prag de Golgotă si răstignire.

ROMANI

Poate că noi, trebuind să renastem într'o misiune sfântă, am fost înghenunchiati în decursul istoriei de atâtea miselnice asupriri.

Deaceea am fost aruncati azi în cea mai bicisnică si cruntă robie, Ca totul să se la cu noi dela început. Să fim un aluat nou, nedospit decât în suferinta de veacuri, pentru pâinea vremurilor ce vor veni.

Intru adevărul acesta, să ne ridicăm cu gândul până la Făt Frumos, că el ne-a adus împăcarea cu sufletul Neamului si cu Dumnezeu.

TOUJOURS SUR LE CHEMIN DE NOS ASPIRATIONS

par Dr. GRUIA MILESCO

En ces temps de graves épreuves, la nation roumaine lance au monde sa parole. Ce ne sont pas des théories qui se dégagent de cette parole et qui doivent être assimilées par ceux qui conduisent les événements de l'actuel moment historique.

Cette parole n'est pas non plus l'expression de quelques élaborations logiques d'idées et de normes, qui aillent diriger des consciences et des actions.

Cette parole est l'éclatement d'un état d'esprit qui persiste aujourd'hui dans l'âme de la nation roumaine, qui est arrivée au carrefour d'où s'ouvre la perspective de sa disparition historique.

C'est cet état d'esprit qui donne à tous les Roumains la conscience d'un seul destin, d'un seul idéal. Il n'est pas le produit de l'heure présente. Il ne part pas du jugement des problèmes du moment actuel. Il a son fondement dans le passé et dans l'avenir de la nation roumaine.

Dans cet état d'esprit nous, les Roumains d'aujourd'hui, nous nous retrouvons, avec l'âme des Roumains du passé et l'âme de toutes les générations qui vont suivre.

Il réveille en nous l'appel de la terre des ancêtres. Il fait descendre sur nous la bénédiction de Dieu.

La parole de la nation roumaine est donc l'expression de cet état d'esprit, qui jaillit des siècles et s'étend par dessus les siècles.

Elle n'annonce pas la solution d'un problème qui soit soumise à quelque centrale ayant le soin du destin de toutes les nations, solution qui se vondrait corrigée par qui sait quel forum international, solution qui se voûdrait inscrite dans les écrits des conférences et des assemblées actuelles.

Cette parole contoure l'être de la nation roumaine même, laquelle, pareillement aux autres nations, n'appartient pas à un quelconque système humain d'organisation du monde, mais appartient à Dieu.

C'est un appel sur la ligne des mêmes aspirations, c'est un aveu des souffrances et des luttes millénaires des Roumains.

Les âmes de tous les Roumains parlent aujourd'hui comme par le passé:

"De l'icone et de l'autel nous sommes partis... Nous sommes les esclaves d'une croyance. Ce. C'est à sa flamme que nous nous consumons et entièrement cominés par elle, nous la servons jusqu'à notre dernière force.

Pour nous il n'y a pas de défaite, ni de désarmement, car la force, dont nous voulons être les utils, est éternellement invincible."